

CELEBRATION DE LA JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE LE 17 OCTOBRE 2018 PAR CADF-ONG A KINSHASA/RDC

I. QUAND CADF-ONG TMOIGNE SA SOLIDARITE AUX ENFANTS DE L'ECOLE PRIMAIRE « MAMAN NZUMBA » POUR UNE EDUCATION POUR TOUS DANS LE VILLAGE BAUMBU II

CADF-ONG, « Compagnon d'Action pour le Développement Familial » a célébré le 17 octobre 2018, « la journée mondiale du refus de la misère », dans le Village Baumbu II, commune de Nsele, à l'Est de la ville de Kinshasa.

Le village Baumbu II est compté parmi ceux situés à quelques Km au Sud de l'aéroport international de Ndjili et très proche du fleuve Congo. Les activités dominantes sont essentiellement la pêche sur le fleuve Congo, la petite agriculture, le petit commerce ainsi que le courtage sur le cimetière.

Maman Nzumba est une école de l'Etat qui existe depuis 9 ans. Des enfants et des jeunes du village et ceux des villages voisins y étudient. Elle compte actuellement 6 classes qui accueillent 120 élèves dont 27 sont orphelins d'un parent ou des deux. Les conditions d'étude ne sont pas faciles ni pour les élèves et leurs parents ni pour le directeur d'école et les enseignants. La plupart des parents paient difficilement les frais scolaires pour leurs enfants, d'autres n'ont carrément pas de possibilité pour payer. Le directeur d'école est tolérant face cette situation et ne peut exclure un (e) seul (e) élève des cours au risque de le (la) voir rater les leçons, l'année scolaire. Certains enseignants sont payés par l'Etat, d'autres ne le sont pas. Ces derniers attendent leur octroi de salaire par l'Etat, processus qui prend entre 3 à 4 ans.

C'est dans le cadre de témoigner leur solidarité aux enfants et à leurs parents, aux enseignants et au directeur de l'école Nzuba que les membres de CADF-ONG ont célébré la journée mondiale du refus de la misère. S'inspirant du thème mondial 2018, CADF-ONG a célébré sous le thème : « Ensemble pour un monde respectant les Droits et la Dignité de chaque Etre Humain ».

C'était une bonne occasion de solidarité, de partage et de faire la paix, en présence du Chef Coutumier du village. Les membres de CADF-ONG ont distribué des articles scolaires à tous les élèves sans distinction. Les articles scolaires étaient constitués des cahiers, stylos, crayons, gommes et sacs à dos apportés par les membres adultes et jeunes de CADEF-ONG. A leur tour, les élèves ont chanté, récité des récitations, déclamé des poèmes, présenté des sketches. Même en grande difficulté, les élèves ont su partager leur sourire, leur fierté à pouvoir recevoir des visiteurs dans leur école où ils apprennent à lire, à écrire, à calculer ainsi que la culture générale.

Au côté de l'école Maman Nzumba existe l'école Maranatha. A leur sortie, les élèves de cette dernière sont passés devant la cours où les élèves de Maman Nzumba étaient rassemblés pour chanter. En passant, ils ont crié sur les autres dans le lingala¹ « Et'élo ya sima ya ndako » traduit du français, « école de derrière la maison »². Une maman d'un élève de l'école Nzuba a réagit : « makambo eza te » traduit du français « pas de problème ». Au lieu de répondre

1 Une des quatre langues nationales en RDC et couramment parlée à Kinshasa

violemment aux provocations de ces élèves de l'école Maranatha, ceux de Maman Nzumba et leurs parents ont adopté une attitude de paix et de tolérance. Cela m'a rappelé combien la paix est gravée dans le cœur des personnes parmi les plus pauvres, elles qui savent donner place à la tolérance.

Les membres de CADF-ONG ont aussi prévu de partager du jus et des biscuits avec les élèves et leurs parents, le directeur et les enseignants, et le Chef coutumier. En partageant, il s'est révélé que les jus et les biscuits soient terminés sans que les membres de CADF-ONG majoritairement jeunes se soient servis. Selon la jeune animatrice de CADEF-ONG Maria, « *Notre souci était que les enfants ne manque de rien et comme cela leur avait suffit, nous étions très contents. Lutter contre la misère signifie pour moi s'oublier un peu pour que d'autres personnes autour de moi soient heureuses* ».

Le mot du Directeur d'école et du Chef coutumier était de satisfaction parce que pour une fois, ils venaient de découvrir à travers CADF-ONG qu'il existe une Journée mondiale du refus de la misère, une journée où toute personne peut prendre la parole pour s'exprimer et être réellement considérée comme personne.

II. LA PREMIERE ECOLE AU VILLAGE FAIT RENAITRE L'ESPOIR DES ENFANTS ET DE LEURS PARENTS A ISAMPULU

Une deuxième activité pour marquer la journée mondiale du refus de la misère a été organisée le 25 octobre 2018 dans le village Isampulu, à 30 Km de la ville de Kinshasa. Situé à l'Ouest de Kinshasa, le village Isampulu n'est accessible que par pirogues sur deux affluents (rivière Ndjili et rivière Nsele) du fleuve Congo.

L'activité principale est la pêche complétée par la riziculture et le maraichage. Les hommes pratiquent la pêche à majorité et les femmes la riziculture et le maraichage ou le petit commerce des poissons. En plus des rizicultrices du village, CADF-ONG encadre d'autres femmes qui viennent de la ville chaque jour ouvrable pour leur activité et qui mettent 2 à 3 heures en pirogue pour atteindre leurs champs, à l'aller tout comme au retour.

La célébration de la journée mondiale du refus de la misère a consisté en un rassemblement entre les membres de CADF-ONG et la population du village Isampulu pour réfléchir ensemble sur la possibilité d'installer une école dans ledit village.

Monsieur Jean, Chef du village, a tout d'abord rappelé qu'une école n'a jamais existé dans son village et que d'autres écoles se trouvent à une longue distance en ville où les enfants ne peuvent accéder parce que cela suppose non seulement l'argent de transport chaque jour mais aussi des dangers encourus en temps de crue où les eaux du fleuve Congo inondent tout le village. Ce qui fait que tous les enfants en âge scolaire pratiquent de la pêche. Le bon côté en faisant cela ce que les enfants offrent du poisson et de l'argent à leur famille à travers leur implication dans la pêche, ce que nous ont confié les mêmes enfants présents.

2 Ecole mal construite, mauvaise qualité d'enseignement, sale,... tout ce qui est mauvais.

A quelques 10 Km de Isampulu se trouve le village Bakongo. Dans ce dernier existe une école depuis 4 ans déjà. Cette école compte 4 classes primaires qui ne fonctionnent que l'avant midi avec une seule salle de classe et un seul enseignant. En période de pluie, d'autres enfants ne peuvent pas y accéder à cause de l'augmentation du niveau d'eau du fleuve Congo.

C'est ce souci de voir les enfants du village Isampulu avoir la chance de savoir lire, écrire et calculer qui a fait se réunir tous les membres du village autour de leur Chef et des représentants de CADF-ONG. Ainsi, le Chef du village a offert le terrain sur lequel l'école sera construite, les parents ont promis de construire l'école bénévolement et de contribuer un montant de 2000 Francs Congolais chaque mois par enfant afin de motiver l'enseignant. Les parents ont proposé de se choisir un comité de trois personnes avant le démarrage des activités de l'école pour une gestion quotidienne efficace, avec bien sûr le devoir de rendre compte aux autres parents. On pouvait lire sur les visages des parents, toute la joie à voir leurs enfants apprendre comme tous les autres enfants de la ville en vue de préparer leur avenir et de le réussir. Et comme l'année scolaire 2018 a démarré en septembre 2018 sur toute l'étendue de la RDC, l'enseignant de la seule classe de première année qui doit démarrer devra faire de son mieux pour que les cours prennent fin en juillet 2019, période à laquelle débiteront les grandes vacances de fin d'année scolaire selon le programme national du ministère en charge de l'éducation.

Madame Lydie, Coordinatrice de CADF-ONG a quant à elle rappelé à tous les participants que son organisation s'inspire de la vision du Père Joseph W., celle de se mettre ensemble pour combattre la misère. Elle a insisté que ce combat se concrétise à travers les valeurs de CADF-ONG notamment l'amour, le partage, la solidarité et la dignité de la personne humaine.

Pour mieux accompagner les rizicultrices, Madame Lydie et Madame Nelly ont même pu se construire une maison dans ce village, ce qui fait qu'elles y passent parfois des nuits pour partager la vie des plus pauvres. *C'est le courage de ces enfants et de leurs mamans à se battre pour offrir à manger à leurs familles qui nous enthousiasme aussi à faire un peu de champs. A la récolte, nos enfants à leur tour sont très heureux de pouvoir manger du riz naturel cultivé sans engrais chimiques et cela leur fait un grand bonheur. En aidant les mamans pauvres de ce village, nous aidons aussi nos propres familles³.*

Cette deuxième journée s'est clôturée par le mesurage du terrain sur lequel l'école sera implantée ; ce qui a marqué un passage de la parole à l'acte de la part du Chef de village. Les adultes se sont engagés à construire la première salle de classe le plus rapidement possible et les enfants de leur côté étaient très contents de pouvoir visiter le site de leur nouvelle école.

De mon côté, à l'occasion de deux commémorations, j'ai présenté l'historique de la journée mondiale du refus de la misère en insistant sur son sens profond et l'importance de la célébrer pour le monde d'aujourd'hui qui a plus que jamais besoin de reconnaître l'égalité des hommes et des femmes en vue de bâtir des communautés plus fraternelles. J'ai aussi expliqué l'origine du thème

3 Paroles de Nelly et Lydie

mondial retenu par les nations unies pour 2018 et le fait que pour bien lutter contre la pauvreté, personne ne devrait être laissée de côté dans la prise des décisions qui battissent une école, un village, un pays afin que chaque personne se sente fière de sa participation.

